

1836 INCENDIE DE LA CATHEDRALE DE CHARTRES 1

Plusieurs incendies ont failli ruiner la cathédrale de Chartres. Brûlée au dixième siècle, pendant la guerre survenue entre Richard, duc de Normandie, et Thibault le Tricheur, comte de Chartres ; incendiée par la foudre en 1020 et en 1506, elle devint encore la proie des flammes en 1674 et en 1836.

Le dernier incendie, fut assurément le plus terrible. Dès six heures du soir, le 4 juin 1836, les cris: « Au feu ! Au feu ! » se firent entendre à Chartres, et l'on vit s'échapper de la couverture de la cathédrale les premiers jets de fumée. En moins de dix minutes, le comble tout entier fut envahi par les flammes et la surface entière de l'édifice présenta l'aspect d'une « éruption volcanique

Voici comment M. Lejeune, dans son *Historique de la cathédrale de Chartres*, raconte l'origine de ce désastre :

« Dans la matinée de ce jour néfaste, des plombiers occupés à réparer les avaries causées par la violence du vent à la toiture de la cathédrale avaient fait quelques soudures à la noue - La noue est constituée par l'intersection de deux versants d'une toiture - nord-ouest du transept ou bras de la croisée joignant l'abside au grand comble de la nef.

« Cette opération avait nécessité la présence d'un réchaud rempli de charbon allumé et déposé sur les dalles de pierre de la galerie supérieure (large d'un mètre), au pied de cette noue. Les nappes de plomb qui recouvraient extérieurement la charpente en dépassaient de quelques pouces la base, à deux pieds au-dessus de la galerie.

« Le vide qu'offrait, dans le pourtour de la couverture, cette lèvres béante formée par le prolongement des plombs, livrait en contrebas un passage continu au vent qui, pénétrant dans l'intérieur par cette issue, était par son activité, toujours grande à une telle élévation, susceptible d'entraîner à son passage des étincelles.

1836 INCENDIE DE LA CATHEDRALE DE CHARTRES 1

« A deux heures, ces ouvriers, qui n'avaient remarqué ni même soupçonné rien d'extraordinaire dans le voisinage de leur réchaud, étaient descendus avec sécurité pour prendre leur repas. De retour sur la galerie, vers trois heures et demie, ils y font les préparatifs pour continuer leur travail, rallument leur charbon, chauffent leurs soudoirs.

« Vers quatre heures et demie, l'un des plombiers, suspendu à une corde nouée à 35 ou 40 pieds d'élévation, jette à son manoeuvre le cordeau destiné à monter le fer chaud; il s'aperçoit que ce cordeau manquait de longueur pour atteindre jusqu'à la galerie, et il donne au manoeuvre l'ordre d'aller dans l'intérieur de la charpente détacher un autre cordeau attaché à l'une des aiguilles qui soutenaient le faîtage.

« Ce fut en revenant du point où il s'était porté que le manoeuvre, traversant cette multitude de pièces de la charpente et passant sous la noue, se trouva tout à coup arrêté par un point lumineux fixé dans une cavité du dallage des murs du grand comble: il s'approche, il examine attentivement, et reconnaît que le feu attaque sur ce point la base de la pièce inclinée. »

« En effet, le vent, très violent ce jour-là, avait entraîné une flammèche sous les rebords béants de la couverture. Le plombier, averti par son manoeuvre, accourt et descend dans le comble, va chercher ensuite le sonneur André et revient, avec un maçon qui travaillait au rez-de-chaussée, mais, malgré ses efforts, la flamme s'élève bientôt à une hauteur de vingt pieds.

Un de nos plus beaux monuments d'architecture gothique, un des plus anciens de la chrétienté, menaçait d'être anéanti. M. Gabriel Delessert, préfet d'Eure-et-Loir, parut le premier sur la galerie, entouré de quelques braves citoyens. Le plombier Favret se porta vers le point le plus ardent de la partie embrasée: il reconnut que toute tentative d'extinction était inutile, et le préfet se contenta de faire pratiquer à coups de hache dans le flanc de la toiture des ouvertures destinées à rendre accessible l'intérieur de la charpente.